



Carnet
Patrimoine

MES CARNETS D'AVENTURE

J'explore Giney en m'amusant!





ANCIENNE POSTE

Les locaux de la poste étant devenus trop exigus à partir de 1905, il avait été décidé de reconstruire un nouveau bâtiment sur l'emplacement de "l'Hôtel des Voyageurs" démolé dès ce moment.

C'est en "ANNO 1912", que le nouvel hôtel des postes a vu le jour dans la rue du Centre.

On remarque encore sur le côté du bâtiment un écusson peint avec l'insigne de la poste. Cette bâtisse, appelée encore « l'Ancienne Poste » par les plus anciens, présente une façade caractéristique de l'époque par l'emploi de la brique rouge et jaune pâle, utilisées en jeux chromatiques avec la pierre bleue, formant des bandes de damiers.

Cet édifice d'inspiration néo-traditionnelle, reprenant une architecture à pignons de type plutôt flamand, est rehaussé de détails "Art Nouveau".

On raconte d'ailleurs qu'il y aurait eu un échange de plans et que ce bâtiment était destiné à une localité en Flandre et que celui destiné à Ciney...serait en Flandre...

Sa façade est restée intacte, mais l'arrière du bâtiment, qui présentait la même structure, a été rasé en 1991 pour reconstruire une extension moderne.

RUE DU CONDROZ 36 ANCIEN LIEU D'ENSEIGNEMENT

C'est le seul témoin du couvent fondé en 1629 par les Carmélites de Dinant. Elles furent chassées lors de l'occupation française en 1793 et de l'annexion à la Principauté de Liège. Leurs biens furent alors spoliés et vendus comme biens nationaux.

Elles y avaient construit un couvent et un pensionnat pour jeunes filles.

C'est une longue et belle bâtisse en moellons de calcaire. Le mur en brique est serti de panneaux de pierres et percé au centre d'un superbe portail du 18e siècle



REMPART DE LA TOUR

Des anciennes murailles, il ne reste qu'un vestige visible, une tour d'angle, ancienne tour de guet. La muraille est épaisse de 1,20 m à la tour et de 2,30 m à la courtine.

Jadis, les remparts étaient protégés par les Arbalétriers.





HÔTEL DE VILLE

À l'angle de la rue du Centre et de la rue du Bonbonnier se tenait l'ancien Hôtel de Ville. C'était un bel édifice de pierre avec fronton triangulaire bâti en 1736.

Devenu trop petit, il est reconstruit dans la rue du Centre, sur l'emplacement du château du Notaire Aubert (détruit pour lui faire place et dont toutes les pierres ont été réutilisées pour faire l'entrée d'un bâtiment près de la gare).

Grosse bâtisse construite en 1878 sur les plans de l'architecte Bouvrie, ce bâtiment présente une façade monumentale de style éclectique et richement décorée, notamment par des colonnes à chapiteaux ioniques, des piliers à bossages et un fronton d'inspiration baroque sommant le porche d'entrée en saillie.

Sur la façade, on remarque que le blason actuel de la ville, "d'azur à cinq têtes de jeunes hommes imberbes d'argent posées en sautoir, l'écu sommé d'une couronne murale à cinq créneaux", est représenté deux fois.

Au-dessus de la porte principale se trouve un vitrail représentant le premier blason de la ville: une potale dédiée à Notre-Dame et symbolisant "clé et porte par devers les Ardennes".

LE SAVIEZ-VOUS?

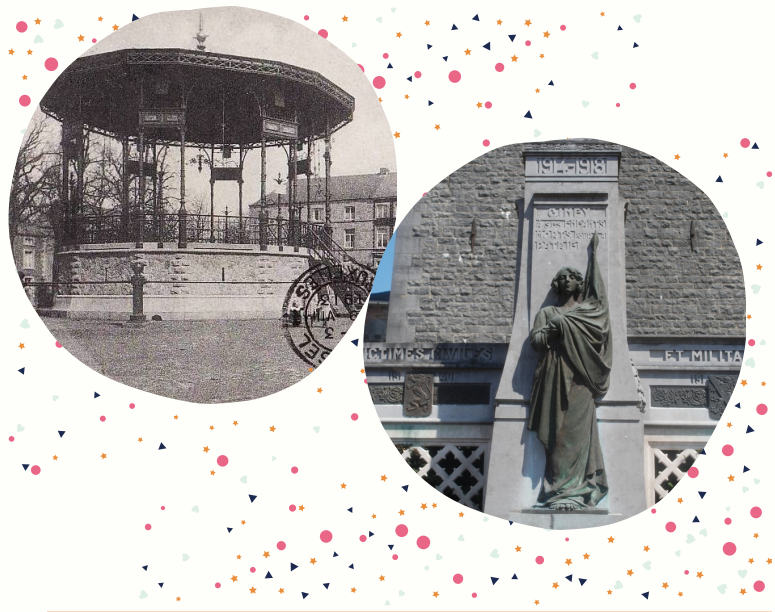
Le 28 août 1944, après la bataille de Jannée, la milice rexiste saccagea et mit le feu à l'Hôtel de Ville détruisant toutes les archives de la ville.

PLACE MONSEU

Cette dénomination date d'avant la fin du 16e siècle. Le Prince Évêque de Liège avait acquis les jardins et les courtils situés derrière les maisons de Chinrue (entre la Collégiale et l'Ancienne Poste, actuelle banque Belfius).

Il souhaitait y créer une place publique que l'on nomma Cour Monseigneur, qui fut plus tard, "wallonisée" en Cour Monseu.

La place est le coeur même de la vie cinacienne. L'ensemble de la Cour Monseu a été classé en 1976 (Patrimoine - Biens classés et zones de protection).



LE MONUMENT AUX MORTS

Le monument a été inauguré le 19 août 1923 après de multiples rebondissements. Lors de cette inauguration, la foule était dense pour honorer les disparus de la Grande Guerre.

Le monument est modifié et des éléments sont ajoutés après la Seconde Guerre Mondiale.

On y trouve de part et d'autre de la stèle en forme d'obélisque, les noms des soldats et déportés morts pour la patrie en 1914-1918 ainsi que la date de construction en chiffres romains: MCMXXIII.

Le monument de pierre est décoré selon une symbolique habituelle : femme portant le drapeau, casques des tranchées avec le lion belge, couronnes, épis de blé...

LA COLLEGIALE

Pour le cinacien, cet édifice est le symbole de la ville, c'est là que tout a commencé, que l'histoire de Ciney s'est écrite.

Si la Collégiale est dédiée à Notre-Dame de l'Assomption (statuette de la Sainte dans la niche avec grille en fer forgé sur la tour), la paroisse a pour patron Saint-Nicolas, d'où parfois son appellation d'église Saint-Nicolas.

L'édifice a été construit sur le site de divers sanctuaires qui ont été ravagés à de multiples reprises à partir du 12e siècle et chaque fois reconstruits. La disposition actuelle de l'église date de sa reconstruction en 1618 après une destruction complète en 1613 à la suite d'un ouragan. Le plan général est celui de l'église de style roman qui l'a précédé. Le chœur a été allongé de 6m en 1843 (comme en témoigne le cartouche). La tour, la croisée, le chœur et diverses annexes sont en pierre calcaire.

La tour est la plus ancienne partie de l'édifice. Elle date du 11e siècle. Son mur côté place Monseu fait 2,70m d'épaisseur. Lors des fouilles en 1975, on a creusé une tranchée pour retrouver la base des fondations. Le mur y est épais de 3,60m et on y a retrouvé deux boulets, ce qui fait penser, qu'elle était peut-être à l'origine, un ouvrage de défense.

Les trois cloches sont appelées : Sauveur, Nicolas et Marie.

Le 16 mai 2017, suite à la tempête du 14 juillet 2010 qui avait vu sa flèche tomber sur la nef, la Collégiale retrouve enfin sa célèbre flèche...la 7e de son histoire mouvementée !
Le clocher est l'emblème de Ciney.

PIERRES TOMBALES

Grâce à l'existence du chapitre de chanoines au coeur de Ciney, dès le 9e siècle et ce jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, nous pouvons admirer de nombreuses anciennes pierres tombales insérées dans les murs de la Collégiale de Ciney. Certaines dalles funéraires à l'origine à l'intérieur de la Collégiale, se sont retrouvées à l'extérieur, intégrées dans la façade du nouveau porche d'entrée accolé à la gauche de la tour en 1835.

Vers 1909, à l'époque de la réfection de la tour, Léon Simon demande de faire encastrer dans les murs des porches des anciennes entrées, les plus belles pierres tombales sauvant ainsi de l'oubli nombre de noms de familles. Il continue cette initiative de sauvetage au moment de la 1ère Guerre Mondiale, où il fait appel à des chômeurs pour dégager l'ancien cimetière entourant l'église.



LE KIOSQUE

Il fut construit sur les plans du kiosque de Spa et est considéré aujourd'hui comme l'un des plus beaux de Wallonie.

La construction fut entreprise par la fonderie Dejond et Couvreur. C'est une construction légère et octogonale, surélevée par un soubassement en petit granit et aux arêtes en pierres taillées. De fines colonnes en fonte sont surmontées de chapiteaux d'inspiration corinthienne. Les consoles d'éclairage et les pieds de colonnes sont ornés de motifs végétaux.

Les contreforts des colonnes du kiosque sont en réalité des clés de Sol retournées !

